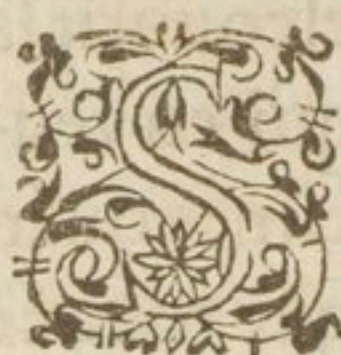


DES SORCIERS
DE LA CONFESSION VO-
lontaire et forcee, que font les Sorciers.

CHAP. III.



O V V E N T les Iuges se trouuent empes-
chez sur les confessions des Sorcieres, &
font difficulté d'y asseoir iugement, veu
les choses estranges qu'elles confessent,
parce que les vns cuident que ce soyent fables de ce
qu'elles disent: les autres craignent que telles person-
nes desesperées ne cherchent que à mourir. Or il ne
faut pas croire celuy qui veut mourir, comme dit la
Loy ⁶. Et me souuient auoir leu en Tertullian que
l'Huyssier d'un Proconsul d'Affrique, demandant
tout haut en l'audience, s'il y auoit point là de Chre-
stiens pour les punir selon la coustume, qui estoit a-
lors: Soudain plusieurs leuerent la main disans qu'ils
estoyent du nombre, à fin d'estre executes pour
mourir en Martyrs. Le Proconsul les voyant resolu
de mourir, Alles, dict-il, vous ietter en la mer, qui est
deuant vos yeux & vous precipites des montaignes,
& des maisons, ou vous pendes aux arbres, & cher-
ches qui vous cōdēnera. Iulian l'Empereur voyāt v-
ne ieune fēme Chrestienne avec son petit enfant pēdu
à la mamelle, qui couroit au supplice pour estre mar-
tyré, il fist deffence d'executer à mort les Chrestiens:
non pas pour garder celle qui couroit à la mort, mais
ce qu'il disoit que les autres Chrestiens les faisoient
Dieux apres leur mort. Il y en a d'autres qui ne veu-
lent

*6. l. absentē, de
pœnis. l. 2. cum
gloss. de ijs qui
ante sententiā
mortem sibi.*

lent pas mourir pour l'honneur qu'ils esperent, mais pour vn desespoir ou douleur extreme: & ne les faut pas ouyr encores que la loy les excuse, & que Platon trouue beau de faire sortir l'ame deuant qu'on la chasse, ce qu'il appelle *ἐξάγειν ἐαυτόν*. Mais Spranger recite auoir veu des Sorcieres qui confessoient leur meschanceté, & supplioient le Iuge de les faire mourir, autrement qu'elles se tueroient, par ce que le Diable les tourmentoit si elles ne luy obeissoient, comme elles disoient. Or en ce cas la loy ⁷ qui dict, *in confitē- 7.l.1.de cōfessis.* *tē nulla sunt partes iudicātis & cet.* ne peut auoir lieu. Et ne faut pas que le Iuge suyue le vouloir de telles personnes. Car on tient pour certain que la Sorciere que le Diable afflige & tourmente, est repentie, & est en voye de Salut, & par ainsi il faut la tenir en prison & l'instruire, & vser de penes moderees & salutaires: Mais si on voit qu'elle ne vueille se repētir, il faut proceder à la cōdemnation de mort, encores que la Sorciere supplie qu'on la face mourir. Et quand à celles qui se sont confessees & repenties deuant que d'estre accusees, il ne faut pas que le Iuge en prēne cognoissance, s'il n'apparoist des homicides par elle cōfessés, pourueu toutesfois que cela soit faict sans fraude: & que celle qui s'est repētie n'eust preueu l'accusation ineuitable: comme fist Magdeleine de la Croix Abbessse de Cordoue, de laquelle i'ay faict mention cy dessus, se voyant diffamee, & grandement suspecte, elle s'accusa d'auoir eu x x x ans accointance avec Sathan. Or il y a double confession: l'vne volontaire, l'autre forcee. Et l'vne & l'autre peut estre en Iuge-

ment, ou hors iugement. Et celle qui se faiet hors iugement peut estre deuant plusieurs personnes, ou vn seul, soit amy, parent, ennemy, ou confesseur. Et toutes ces circonstances sont à remarquer, non pas que la verité soit plus veritable en iugement que hors iugement, ny deuant vn peuple que deuant vn confesseur: ains au contraire la pluspart d'esquise en public ce qu'il confesse en particulier, soit de honte ou de crainte, comme il se void souuēt des voleurs, qui descouurēt au confesseur ce qu'ils ne veulent iamais dire en iugement. Mais toutesfois la preuue n'est pas si forte d'une confession extraiudiciaire que iudiciaire: ny forcee que volontaire: Et entre les confessions volontaires, celle qui se faiet deuant qu'on soit interrogé, a plus d'efficace: Car quelquesfois le Iuge trompe celuy qu'il interroge, & quelques fois il luy faiet la bouche & la leçon, comme fist Auguste à vn ieune homme accusé de parricide l'interrogeant en ceste sorte, Ie m'asseure, diēt-il, que tu n'as point tué ton pere. Et quelquesfois le Iuge meslera deux ou trois faits ensemble, desquels l'un sera veritable les autres non. Surquoy les Iuriscultes sont en debat, si la confession ou negation se doit prendre pour tous les faiets: & les vns⁸ disent que la negation ou confession s'entend pour tout. Il est bien certain en termes de Dialectique, quand tous les faiets sont articulés par disionction (ou) le tout est vray, si vne partie est vraye encores que tout le reste soit faux: mais si les faiets sont articulez par la conionction (Et) tout est faux si l'un des

8. Iohan. And.
ad speculat. tit.
de litis contest.
parte. 2.

des faicts est faux. Mais ceux qui sont en iustice sont au Temple d'Equité & de Verité: Il faut donc que celuy qui est interrogé de plusieurs faicts, desquels il a cognoissance, diuise les vns des autres, & qu'il confesse les vns & denye les autres, selon la verité de ce qu'il sçait, qui est l'aduis de Bartolle,⁹ & de Panorme¹. Ce quia esté confirmé par arrest de la chambre Imperialle² rapporté par Minsinger Sénateur³, contre la Contesse de Frise Orientale. Mais c'est à faire au Iuge prudent & entendu en son estat de diuiser les faict en faisant l'interrogatoire. Et ne faut pas s'arrester à l'opinion de ceux qui tiennét⁴, que le iuge ayant les faicts posés par l'accusateur, y adiousté que la confession sera prise comme estant faicte hors iugement. Ce qui n'a point d'apparence, car les interrogatoires sont actes iudiciaires. Et pour ceste cause le tiltre porte *de interrogationibus in iure faciendis*. Ioinct aussi que la confession de la partie deuant le Iuge sans interrogatoire n'est point sur les faicts articulés, & neantmoins elle est plus forte que si elle estoit sur les interrogatoires comme dict la loy⁵. Et en matiere criminelle, & mesmement en ce crime de Sorcellerie la voye ordinaire des accusations⁶ ne doibt pas estre suyvie: au contraire le Iuge par tous les moyens qu'il peut imaginer doibt tirer la verité. Or la responce de l'accusé est certaine, ou incertaine, & celle qui est certaine, est affirmatiue ou negatiue, ou bien l'accusé dit qu'il ne sçait que c'est. La repōse est incertaine⁷ quād l'accusé respond par ambages & en doubtant, qu'il pense

9. In l. 1. §. si stipulanti, de verb. obligatio. ff.

1. Panorm. in c. 1. de plu. petio. 2. lib. 2. cap. 55. anno 1554. Octob. 27.

3. l. qui iurasse. §. penult. de iur. iurando & cap. ad hoc, de testib.

4. Innocentius in c. cum Bertoldus, de re iudicata. Alexander in l. cui, de iurisdic. ff.

5. l. si sine §. 1. de Interrogatorijs actio. & c. quoniam contra de probationi.

6. l. Ordo, de publicis iudicijs. ff.

7. vt. l. Sancimus, de iure de liberandi. §. 1.

similique modo. C. l. ult. de condict. indeb.

8. l. si quis in iure. & l. de etate. de interrogatorijs. ff. 9. l. non alienum, eod. 1. d. l. de etate. §. nihil. o. l. i. §. i. de interrogatorijs. astio. ff. cap. ab excommunicato. de rescriptis. 2. d. l. de etate. §. qui tacuit. et l. si defensor, eo. ff. c. si testes. §. itē. 4. quæst. 2. & c. literas, de præsump. 3. l. vnica, si quis ius dicenti. l. i. §. Igitur. de ventre inspiciedo. ff. d. l. de etate. §. qui tacuit, & c. quoniam, ut lite contestata. 4. Accurs. in l. certum, de rebus credit. ff. Bartol. in l. i. de relat. C. Bald. in l. i. quomodo & quando Index. C. Capola cautela 123.

qu'il croit, ou parequiucatiō, si l'accusé afferme⁸ vne chose fausse, ou qu'il denie⁹ chose vraye, il n'est pas si coupable que celuy qui respond par ambages. Car en ce cas il faut tenir pour cōfessé¹ la respōce equiuoque à son preiudice: car chacun doibt estre certain de son fait, & ne peut^o seruir l'excuse d'erreur en ce cas se il ne respōd à propos. Mais la difficulté est, si on doibt tenir l'accusé² pour cōfessé, s'il ne veut respōdre chose quelcōque cōme s'il y en a quelquesfois quāt au civil cela n'a point de difficulté que les faits ne soiēt tenus pour cōfessés² à son preiudice, en matiere d'interrogatoirez, & pour denier és escriptures. Mais quand il y va de la vie, on ne doibt pas tenir les faits pour cōfessés, s'il ny a preuue par tesmoings. Mais s'il y a preuue, la taciturnité emportera effect de la confession en la personne de celuy qui est accusé, pour proceder à condamnation ainsi que le cas meritera: & non pas toutesfois, si la taciturnité procede d'un tesmoing qui doibt estre contrainct³ par amendes, & prisons à deposer: & neantmoins le Iuge doibt auparauant proceder par tortures selon la qualité des personnes contre l'accusé de Sorcellerie, qui ne veut rien respōdre, & qu'il ayt vn bō tesmoing, ou plusieurs presomptions: & s'il ne veut rien dire en la torture, le crime sera à demy confessé, & puny selon la grandeur de la preuue, comme nous dirons cy apres. Et en cas pareil celuy qui de propos deliberé obscurcist sa responce, est tenu pour confessé. Et iacoit que telle responce par interpretation de droict ne suffist pas pour la preuue des autres crimes, ou il y va de la

peine

peine corporelle s'il n'y a tefmoins: (Ce qui n'est pas
 necessaire en la confession claire & volontaire,) si est-
 ce qu'en ce crime si couuert & si detestable, elle suf-
 fist avec les autres presomptions. Et iagoit que les
 Docteurs ont mis la confession pour l'une des preu-
 es necessaires & indubitables, comme il est vray
 en matieres ciuiles: si est-ce que la difference est
 bien notable pour les circonstances des lieux, du
 temps, des personnes, & du crime, comme la confes-
 sion d'un enfant, & d'un homme aagé; d'un sage ou
 d'un fol: d'un homme, ou d'une femme, d'un amy
 ou d'un ennemy: en iugement ou hors iugement:
 d'une iniure, ou d'un parricide: en la torture, ou sans
 la torture. Laquelle varieté doit estre bien poisee
 par un Iuge sage & entendu. Et ne faut pas prendre la
 Loy premiere de *Confessis*, pour les autres crimes qui
 emportent peine capitale: que celui qui est confes-
 sé, soit tenu pour condané⁵, s'il n'appert d'autres pre-
 somptions suffisantes, & comme dit la Loy⁶, *Si nulla*
probatio religionem indicantis instruat: & mesmement si
 la confession est faicte en la torture⁷, ou estant pre-
 senté à la torture: car la Loy tient telle confession fai-
 cte au pied de la torture semblable⁸ à celle qui est fai-
 cte en la torture. D'autant que la peur⁹ du tourment
 est un tourment. Et en matiere de Sorciers qui ont
 pactien expresse avec le Diable, & qui confessent
 auoir esté aux assemblees, & autres meschancetez,
 qu'on ne peut scauoir que par leur confession ou de
 leurs complices: telle confession hors la torture faict
 preuue⁴, si elle est faicte par celui qui est preuenue,

5. l. 1. de cōfes-
 sis. C. nec reuo-
 cabilis est l. si
 is. de confessis.
 ff. sed non in
 atrocibus. l. 1.
 6. si quis ultro.
 de questio. ff.
 6. l. 1. §. diuus,
 de questio. ff.
 7. argu. l. ex in-
 cendio, & l.
 pedius, de in-
 cendio.
 8. l. 3. quorum
 appellat. nō re-
 ciuntur. C. l.
 item apud. §.
 adicitur. vers.
 questionem.
 9. l. metū autē,
 de eo quod me-
 tus. ff.
 4. l. qui senten-
 tiam, de pœnis.
 C. Azō in
 sūma de qua-
 stio.

5. l. Confessio-
nib. l. si cuius,
de interroga-
torijs. ff.

6. l. inde Nera-
rius ad l. A-
quil. ff. c. final.
de confess. li. 6.
Bald. in l. 1. de
confessis. c.

mesmement s'il est soupçonné, & tenu pour tel, en-
cores qu'il n'apparoisse qu'il ayt faict mourir hom-
me ny bestiail. Car ceste meschanceté là est plus de-
testable que tous les parricides qu'on peut imagi-
ner. Et si on dit qu'il ne faut pas s'arrester à la confes-
sion d'une chose contre nature, comme disent quel-
ques vns, il ne faudroit donc pas punir les bougres
Sodomites, qui confessent le peché contre nature:
mais si on veut dire contre nature pour chose impos-
sible, cela est faux: car ce qui est impossible par natu-
re, n'est pas impossible: comme sont toutes les actiōs
des intelligences, & les œuvres de Dieu contre le
cours de nature, qu'on void souuent, & que mesmes
Hippocrate a remarqué, que toutes les maladies po-
pulaires viennent de Dieu, ou comme il dict, ont
quelque chose de Diuin, & contre le cours & ordre
des causes naturelles, où les medecins ne cognois-
sent rien. C'est donc vne pure Sophisterie, de dire
ceste meschanceté est impossible par nature: elle est
donc impossible: comme qui diroit d'un meschant
hōme, il est bō châtre, il est doncques bon. Or nous
auons montré par auctoritez diuines & humaines,
& par la preuue de toute l'antiquité, & par les loix
diuines & humaines, experience, iugements, conui-
ctions, confrontations & confessions, le transport
des Sorciers: & la sterilité, & tempestes se font par
leur moyen: Il est donc possible. Et par ainsi quand
on dit que la confession pour y adiouster foy doit
porter chose⁶ qui soit possible, & veritable: & qu'elle
ne peut estre veritable si elle n'est possible: & que
rien

rien n'est possible de droict, que ce qui est possible par nature⁷. C'est vn argumēt Sophistic & captieux: & neantmoins l'assomption d'iceluy est faulce. Car les grandes œuures & merueilles de Dieu sont impossibles par nature, & toutesfois veritables: & les actions des intelligences & tout ce qui est de la Metaphysique, est impossible par nature, qui est la cause pourquoy la Metaphysique est du tout distincte & differente de la Physique, qui ne touche que la nature. Il ne faut donc pas mesurer les actions des esprits & Dæmons aux effects de nature. Combien que s'il est ainsi qu'en vne minute d'heure le premier mobile faict plus de cinq cents mille lieuës par demonstration naturelle: Il est aussi possible qu'en peu de temps le maling esprit porte le corps d'une Sorciere tout autour de la terre, qui n'est qu'un poinct, eu esgard à ce grand ciel. Je dy donc que la confession des Sorciers d'estre transportez est possible & veritable, & encores plus que les Sorciers à l'ayde & inuocation des malings esprits tuent les hommes & les bestes: ainsi que nous auons en la Sainte Escrip-
 ture, qu'en Egypte à l'heure de minuiet en vn moment le Diable tua tous les autres hōmes & des bestes. Le Royaume auoit deux cents lieuës de largeur, quatre cents en longueur, comme Strabon & Plin font d'accord, & le mieux peuplé, & le plus riche, qui fust soubz le ciel. Or l'Escripture dit que Dieu ne voulut pas que le destructeur Sathan entraist aux maisons de son peuple. Ce faict là par nature est impossible: Et toutesfois il n'est pas moins veritable que la

7. l. i. §. filius,
 de de cōdit. in-
 stitutio. ff. ibi
 gloss.

3. Faber in §. item si quis postulanti. princ. de action. et in l. vna. versu. contra, de confessis. per l. Publica. §. ult. de positi. ff. & ex l. si filius. §. ult. de Interrogatorijs actio. Cynus in l. 2. q. ult. de donatio. ante nup. C. Iacobus. Rauenus, Petr^o Bella Per tica, & Cynus ind. l. vna. q. 13. Alberic. ibi. q. 10. de confessis. C. argumēto l. etia. §. 1. de minorib. Alexand. cōsil. 22. versu præterea lib. 2. de donat. ante nup. text^o in l. nemine, de leg. 2. & l. Pōponius. §. 1. & ibi. Iaso. col. 2. de acquir. possess. ff. Bald. in l. 2. de transactioib.

lumière du Soleil. Combien qu'Auicenna & Algazel disent que telles actiōs des esprits sont naturelles & possibles par nature: qui seroit tolerable s'il entendoit que les esprits ont telle puisſāce par la permissiō de Dieu, cōme le feu de brulser: mais cela ne se peut entendre des causes naturelles & ordinaires, comme nous auons dit cy dessus. Or pour conforter la preuve des confessions des Sorciers, il faut les r'apporter à la confession des autres Sorciers: Car les actions du Diable se r'apportent tousiours en tous pays, comme vn Singe, est tousiours Singe, habillé de toille ou de pourpre. C'est pourquoy on voit les confessions des Sorciers d'Allemagne, d'Italie, de France, d'Espaigne, des anciens Grecs & Latins, estre semblables: & le plus souuent les Sorciers sont accuses les vns par les autres, comme nous auons dict si dessus, de celuy de Loches qui accusa sa femme, & cōfessa y auoir esté à la suasion de sa femme, laquelle depuis confessa tout & fut brulée vifue: mais il suruint à Chastelleraut quasi vn semblable faict, ou le mary & la femme furent accuses par vn tiers qui estoit conueincu d'estre Sorcier. Le mary dist qu'il auoit esté aux assemblees des Sorciers vne foix seulement, pour ſçauoir ou sa femme alloit paillarder la nuit, & depuis qu'il ny auoit esté: & la femme confessoit en estre aussi, & que son mari y auoit esté. La difficulté fut si on deuoit prendre la confession du mary à la descharge sans la diuifer, comme plusieurs docteurs³ sont d'aduis qu'il faut prendre la confession entiere tant à la charge cōme à la descharge du confessant, soit que la confessiō fust

fust portée par vn article ou plusieurs. Et leur raison principale est que le serment est indiuiduel, qui est vne raison bien froide. Car par mesme moyen cinquante stipulations en vn contract, qui ne porte que vn serment, seroyent prises pour vne stipulation. Chose notoirement faulse & absurde, attendu qu'il y a autant de stipulations que de clauses: & autant de sentences que de chefs, qui peuuent se diuiser⁴ en appellant d'vn chef & laissant l'autre: & en cas pareil plusieurs docteurs sont d'aduis que la confession se peut diuiser⁵ & que du temps de Iacques de Rauenne ceste question fust disputee & resolue, que la confession se doibt diuiser: comme il a esté iugé depuis par plusieurs arrests⁶: & se pratique tant és causes ciuiles que criminelles: en sorte que si l'accusé confesse auoir occis, mais qu'il a fait estant assailly le premier chef de la confession, sera tenu pour verifié par preuue indubitable: le second qui faiet à la descharge ne sera tenu pour verifié, ains il faudra que l'accusé verifie ses faiets iustificatifs: autrement il doit estre condamné⁴. Qui n'est pas en bons termes diuiser la confession: Car si elle estoit diuisée, & regettee, l'accusé ne seroit pas receu en son faiet iustificatif. Mais quād il ny a point de preuue, & qu'il est impossible d'en auoir, comme des assemblees nocturnes des Sorciers, sçauoir s'il faut prendre toute la confession pour veritable, tant ce qui faiet à la charge comme à la descharge de l'accusé. Car il semble que c'est le cas auquel on doibt prendre toute la deposition, ou la reietter du tout, comme en cas semblable le Iurisqueulte

4. l. in hoc iudicio, famil. herciscun. Bald. et Florentin. ibid. per l. Cornelia, de iure patronatus. Bald. in l. 2. de re iudic. C. Felin. in c. cū inter, prima fallen. de re iudicata.

5. ex l. perfecta de donat. C. et ex l. publica. §. ult. depositi, et ibi Accurs. Angel. Salic. Bart. Panor. in c. bone memoria, vers. extra de postul. pralat. Capola cauet. 184. si mutua per l. 3. §. 1. de iureiur. Felin. in c. cū dilecti, de accusat. fine.

6. Boërius praes in decisioni. Burdeg. 243. num. 7.

4. l. si non conuictus, de iniurijs C. si nō conuictus consilio te aliquid iniuriosū dixisse probare potes, fides veri à calomnia te vindicabit. idē in l. 1. de fidei iur. C.

DES SORCIERS

7. *Consil. 80. colla. 2. Versu, posse. li. 7. Rota decisio. 408 fuit dubitatu, in nouis. Castrensis consil. 269. fine. lib. 2. Stephanus Bertrad. consil. 151. viso. lib. 3. Consil. 148. ex themate. nu. 3. lib. 4. Ancaran. consil. 208. Iudex. consil. penult. et consil. 207. quest. colla. 2.* Alexandre⁷ est de cest aduis. Car quand le Iuge demāda au mary pourquoy il n'auoit accusé sa femme, il fist responce qu'il vouloit sauuer son honneur, & l'honneur de sa famille. Et quant à la femme, elle disoit que son mary ny auoit esté que ceste fois la. Mais il n'estoit pas excusable attendu qu'il endureoit que sa femme demeurast souillée de la plus horrible & detestable paillardise, qu'on peut imaginer: & s'il faut dire, il estoit conueincu de tel maquereillage. Car nous auons monstré cy dessus que toutes les Sorcieres ont ordinairement copulation avec le Diable. Ioint aussi que celuy est conueincu de leze maiesté, qui a sceu la coniuration & ne la pas reuelee, encores qu'il n'ait presté aucun consentement aux coniurés.

8. *Doct. in l. quisquis, ad l. Iuliam maiest. C. 1. cap. Vergētis, de heret. l. ult. de maleficiis. C.* Cela est vulgaire⁸. A plus forte raison celuy est coupable qui a sceu le crime de leze Maiesté diuine¹ & humaine, & la plus detestable qui peut estre, & la recele. Nous dirons cy apres cy cestuy la doibt estre puny comme Sorcier, & de quelle pene. Mais il faut voir comment le Iuge se doibt gouuerner, si la Sorciere confesse le fait, & puis apres qu'elle denye. Et en cecy il faut distinguer, à sçauoir si la cōfession premiere est faicte deuant Iuge competent, & sans torture, quand la Sorciere a esté preuenue & accusée. Et en ce cas ie tiens qu'il se faut arrester à la premiere cōfessiō, & passer outte à la condemnation, quand il ny auroit autre preuue. Car il s'est veu souuent que les Sorcieres enseignees par le Diable en la prison se sont departies de leur confession. Et d'autant que ce crime est le plus couuert & le plus execrable qui soit, il faut tenir la

nir la

nir la confession volontaire des Sorcieres, quand on les a preuenues pour certaine & indubitable preuue : Me souuient que l'an M. D. Lxxix il y eut vn chanoine de Laual, qui fust accusé d'auoir versé la poison au calice du Doyen de Laual : lequel apres l'auoir prise en disant la messe de minuiet, tomba par terre, & neât moins il regetta la poison. L'accusé confessa volōtairement & sans torture : & depuis se voyant condāné, il appella au Parlement de Paris : ce pendant on luy fist la bouche, & se departit de sa confession. Neantmoins il fust condamné d'estre brulé par arrest, & le vey mener au supplice : ce que la cour n'eust pas faict, si la confession eust esté arrachée à la question. Mais que dirons nous si la confession est faicte par deuant vn Iuge incompetent, sçauoir si elle faict preuue : Plusieurs² tiennent qu'elle ne faict ne preuue ny presumption pour la torture. Et qui plus est, la pluspart³ des Canonistes tient que la confession extrajudiciaire ne prejudicie aucunement à celuy qui l'a faicte, & beaucoup moins aux complices : les autres⁴ tiennent que la confession deuant Iuge incompetent ne sert que de presumptions & coniectures. Or l'erreur est prise de ce que dict Vlpian en la loy *certum. §. si quis absente, de confessis. ff.* ou il dit que celuy n'est pas iugé qui a confessé en l'absence de partie aduerse : mais ce n'est pas à dire que la confession soit en iugement, soit hors

2. *Ex l. Diuus. de custod. reorum, vbi Bartol. Et D. in c. at si clerici. & prapriè Felin. de iudicijs ext. Albericus in l. magistratib. de iurisdic. Angel. Aretin. in §. sed si quis, institutio. de suspectis tutorib. decis. Capel. Tolo. q. 425. Socin. consil. 108. num. 5. lib. 4. Guido decis. Del. 120.*

3. *Felin. pro regula ponit cū 9. fallē. in c. olim, de rescriptis. Corneus consil. 128. lib. 1. Bald. consil. 122. versu, nā fama lib. 1. Castrensis in l. transigere. versu, & licet, de transact. C. Salicet. in l. in bona fidei, de iureiurando. C.*

4. *Immol. in c. per inquisitio. de electioni. et in c. 2. de confessionis.*

Ioan. Andreas in c. qualiter, de accusat. Angel. consil. 28. quidā. Romanus per textum, & gloss. in l. capite §. de adult. ff. & per l. i. etus sustium. de ijs qui notantur infamia. Panormit. in cap. de hoc. de simonia. & in cap. olim. de rescript.

DES SORCIERS

5. *Angel. in l. Papinianus. §. meminisse, de inofficioso. Bartol. in l. cum facta. de iuris & facti. Immol. & Ant. Butri. in c. si cautio, de fide instrumentorum.*

6. *l. ita vulneratus, ad l. Aquiliam. ff.*

7. *l. Saluius, de legatis præstatis. ff.*

iugement, soit deuant Iuge competent, ou incompetent ne face preuve plus ou moins, & du faict les mieux entendus en pratique tiennent que la confession n'a point d'effect en l'absence de partie, si la presence y est necessaire. Et si le Iuge incompetent a cogneu du faict & instruit le procès, & que par deuant luy l'accusé ayt confessé si les procédures sont mises au neant pour l'incompétence ou autre nullité, les preuves neantmoins demeurent en leur force: autrement plusieurs crimes & criminels demeureroient impunis: auquel inconuenient il faut obuier par tous moyēs comme dict la loy ⁶: & faire tellemēt que l'iniquité & absurdité de la loy soit ostée. ⁷ & mesmement au faict des Sorciers ou la preuve est si obscure, & les meschâcetés si couuertes, que de mille à peine qu'il y en ait vn puny, il ne faut pas que l'incōpetence face perir la preuve. Nous auons dict de la confession volontaire, qui est la troisieme preuve, qu'on appelle necessaire: car quāt à la confession forcée, & qui se faict en la question, elle peut bien seruir de preuve si l'accusé persiste apres la question: autrement s'il ne persiste, c'est plustost presomptiō que preuve necessaire. Disons donc des presomptions qu'on peut recueillir contre les Sorciers.

DES PRESOMPTIONS

contre les Sorciers.